

RECHERCHE SUR LE BIEN-ÊTRE DES POULETS DE CHAIR POUR GAIA & EUROGROUP FOR ANIMALS

RAPPORT POUR LA BELGIQUE

Ce rapport a été traduit de l'anglais, à l'exception des questions qui ont été soumises aux Belges (en français et/ou en néerlandais) et à partir desquels l'enquête a été réalisée.

MARS 2019

RÉSUMÉ

L'Union européenne (UE) est l'un des premiers producteurs mondiaux de viande de volaille et, chaque année, environ 6 milliards de poulets de chair sont élevés dans l'UE¹. Le secteur des volailles est caractérisé par l'intensification, phénomène dans lequel seul un petit nombre d'élevages de poulets de chair spécialisés et hautement industrialisés produisent la majorité de la viande de poulet sur le marché européen. Bien que les exploitations élevant plus de 5 000 poulets de chair ne représentent que 1 % du nombre total d'élevages de poulets de chair, elles représentent 93,5 % de la production de viande de volaille², ce qui fait du secteur des volailles l'un des secteurs les plus intensifiés de l'agriculture animale européenne. La production de poulets de chair de l'UE devrait également augmenter à l'avenir³ en raison de la demande des consommateurs pour une viande abordable⁴.

La plupart des poulets de chair sont élevés de manière intensive, à croissance rapide et abattus à l'âge de 42 jours en moyenne⁵. Les conditions d'élevage des poulets de chair et les conséquences de ces conditions sur leur santé, leur comportement et leur bien-être suscitent un certain nombre de préoccupations. La mauvaise qualité de l'air, de la lumière et de l'espace, les mutilations, le manque d'accès à l'extérieur, la propagation rapide de maladies, les mauvaises manipulations lors de la capture et du transport, ainsi que les méthodes d'abattage inhumaines, sont autant d'exemples de préoccupations.

Les Belges interrogés connaissent les conditions dans lesquelles les poulets de chair sont élevés dans les fermes industrielles. Cinq personnes sur six (87 %) pensent que les poulets de chair vivent au moins parfois dans des conditions de surpeuplement et 82 % pensent qu'ils souffrent au moins parfois d'une mauvaise santé due à une croissance rapide. Cependant, plus de la moitié (57 %) des personnes interrogées présument à tort que les poulets de chair ont au moins parfois accès à un extérieur dans les fermes industrielles.

La majorité des Belges interrogés conviennent que les poulets de chair sont des êtres sensibles (71 %) et pensent également qu'il est important qu'ils vivent dans un environnement propre (87 %) qui leur permette de se comporter naturellement avec suffisamment de lumière et d'espace pour se déplacer, déployer leurs ailes et fourrager (86 %). Plus de quatre personnes sur cinq croient également qu'il est important que les poulets de chair aient accès à un espace extérieur – couvert ou non (83 %) – et soient abattus sans cruauté (85 %).

À la lumière de ce que les personnes interrogées savent être important pour le bien-être des poulets de chair, et même si elles ne sont pas pleinement informées des conditions dans lesquelles les poulets de chair sont élevés dans les fermes industrielles, ces personnes en savent suffisamment pour exprimer le désir d'améliorer la législation sur le bien-être animal ainsi que la qualité des informations destinées aux consommateurs.

¹ Commission européenne, Overview Report : Use of Slaughterhouse Data to Monitor Welfare of Broilers on Farms, DG Santé et sécurité alimentaire, p.1, 2016 (DG Sante 2016-8999).

² En 2010. Commission européenne, Eurostat, Statistics Explained, disponible sur : https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Meat_production_statistics_-_Poultry_meat .

³ Commission européenne, EU Production of Broiler, Expert Forecast January 2019, disponible sur : <https://circabc.europa.eu/sd/a/cdd4ea97-73c6-4dce-9b01-ec4fdf4027f9/24.01.2019-Poultry.pdf>

⁴ P. Magdalaine, M.P. Spiess et E. Valeschini, Poultry Meat Consumption Trends in Europe, World's Poultry Science Journal, vol. 64, mars 2008.

⁵ Commission européenne, Overview Report : Use of Slaughterhouse Data to Monitor Welfare of Broilers on Farms, DG Santé et sécurité alimentaire, p.1-2, 2016 (DG Sante 2016-8999).

Cinq personnes interrogées sur six (85 %) sont d'accord pour dire que le bien-être des poulets élevés pour leur viande devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement. Lorsqu'on leur a demandé quelle était la meilleure façon d'y parvenir, près de la moitié des Belges adultes (46 %) ont indiqué que l'établissement de normes légales plus strictes en matière de bien-être des poulets de chair devait être la priorité absolue des gouvernements, ce qui indique que les réglementations en matière de bien-être animal accusent encore un retard considérable par rapport au désir des citoyens d'améliorer les lois sur le bien-être animal.

Quatre personnes interrogées sur cinq (81 %) sont d'accord pour dire que le poulet vendu devrait être étiqueté avec des informations sur les normes de bien-être auxquelles il a été élevé et une proportion similaire (83 %) est d'accord pour dire qu'il devrait être étiqueté par pays d'origine.

Cette enquête met en évidence une volonté et un besoin généralisés, parmi les personnes interrogées, d'améliorer la législation sur le bien-être des poulets de chair. Elle soulève aussi l'importance d'informer les consommateurs sur le pays d'origine de la viande de poulet de chair et sur les normes de bien-être des poulets de chair.

Les modes de consommation évoluent vers une demande accrue d'œufs issus de systèmes sans cages. Et ce, grâce à l'étiquetage obligatoire des méthodes de production d'œufs dans l'UE⁶. Ce qui suggère que l'étiquetage des normes de bien-être animal pourrait également améliorer le bien-être des poulets de chair. En permettant aux Européens d'acheter de manière plus éclairée, cela permettrait de recourir petit à petit à des méthodes de production plus humaines. Bien qu'il existe des systèmes d'étiquetage volontaire, cette enquête révèle que les progrès législatifs visant à améliorer le bien-être et les normes d'étiquetage parmi les autres animaux d'élevage, y compris les poulets de chair, bénéficient d'un large soutien.

⁶ Parlement européen, The Poultry and Egg Sectors: Evaluation of the Current Market Situation and Future Prospects, p. 24, 2010. Depuis le règlement de l'UE de 2008 sur l'étiquetage obligatoire des méthodes de production des œufs en coquille, la part des poules pondeuses élevées dans d'autres systèmes (sans cages) ne cesse d'augmenter (source : Eurogroup for Animals, Optimising Laying Hen Welfare in Cage-Free Systems, p. 38, 2018).

MÉTHODOLOGIE

ComRes a mené un sondage quantitatif en ligne dans lequel les répondants ont été interrogés sur leur compréhension actuelle du bien-être des poulets de chair. Entre le 15 et le 22 février 2019, nous avons interrogé en ligne 1 023 adultes de 18 ans et plus en Belgique. Les données ont été pondérées pour être représentatives des adultes de 18 ans et plus selon l'âge, le sexe et la région.

Recommandations pour l'utilisation publique des résultats du sondage

ComRes est membre du British Polling Council⁷ et se soumet à ses règles. Cela nous engage à respecter les normes de transparence les plus élevées.

Les règles de la British Polling Council stipulent que toutes les données et tous les résultats obtenus sur la base d'enquêtes menées par des organisations membres qui entrent dans le domaine public doivent faire référence à ce qui suit :

- L'entreprise qui réalise l'enquête (ComRes)
- Le client qui a commandé le sondage
- Les dates des entrevues
- Le mode d'obtention des entrevues (en personne, par la poste, par téléphone, par Internet...)
- Le milieu effectivement représenté (tous les adultes, les électeurs, etc.)
- Les pourcentages sur lesquels se fondent les conclusions
- La taille de l'échantillon et la couverture géographique.

⁷ www.britishpollingcouncil.org

RÉSULTATS EN DÉTAIL

Parmi les affirmations suivantes, laquelle décrit *le mieux* le type de poulet que vous préférez acheter, le cas échéant ?

	%
NET : Ceux qui disent qu'ils préfèrent acheter du poulet d'origine éthique ⁸	56 %
Je n'ai pas de préférence pour l'achat de poulet	26 %
Je préfère acheter du poulet élevé en plein air	20 %
Je préfère acheter du poulet d'origine locale	14 %
Je préfère acheter du poulet bio	12 %
Je préfère acheter le poulet le moins cher possible	11 %
Je préfère acheter du poulet certifié pour le bien-être animal	10 %
Je préfère acheter un autre type de poulet	1 %
Sans objet, je n'achète pas de poulet	3 %
Sans opinion	3 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- Plus de la moitié (56 %) des Belges ont une préférence pour l'achat de **poulet d'origine éthique**. Parmi eux, un sur cinq (20 %) préfère acheter du **poulet fermier**, près d'un sur sept (14 %) préfère acheter du **poulet d'origine locale** et un sur huit (12 %) préfère acheter du **poulet biologique**.
- Un quart (26 %) des personnes interrogées disent **n'avoir aucune préférence** lorsqu'elles achètent du poulet et une sur dix (11 %) dit préférer acheter **le poulet le moins cher**.
 - Les personnes de 55 ans et plus ont davantage tendance à dire qu'elles n'ont aucune préférence lorsqu'elles achètent du poulet que celles de 18 à 34 ans (29 % contre 22 %).
 - Les personnes interrogées ayant dit en savoir peu ou ne rien savoir sur le bien-être des poulets élevés pour leur viande ont deux fois plus tendance à **ne pas** avoir de préférence lorsqu'elles achètent du poulet que celles qui disent en savoir assez ou beaucoup (33 % contre 14 %).
- Les personnes interrogées qui disent en savoir assez ou beaucoup sur le bien-être des poulets élevés pour leur viande ont quant à elles davantage tendance à **préférer acheter du poulet de source éthique sous une forme quelconque** (72 % contre 46 %).

⁸ Ce NET inclut toutes les personnes interrogées qui ont sélectionné une ou plusieurs des options suivantes : Je préfère acheter du poulet biologique, du poulet dont le bien-être est certifié, du poulet fermier ou du poulet d'origine locale.

Que savez-vous du bien-être des poulets destinés à la production de viande dans l'Union européenne, le cas échéant ?

	%
NET : Beaucoup/pas mal de choses	37 %
NET : Peu de choses/rien du tout	63 %
Beaucoup de choses	10 %
Pas mal de choses	27 %
Peu de choses	42 %
Rien du tout	21 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- Trois Belges sur cinq (63 %) disent **en savoir peu ou ne rien savoir sur le bien-être des poulets élevés pour leur viande**, ce qui suggère un manque de connaissances dans ce domaine.
- Les adultes plus âgés ont davantage tendance à dire qu'ils **en savent peu ou ne savent rien sur le bien-être des poulets** (cela vaut pour 67 % des personnes de 55 ans et plus, 65 % des personnes entre 35 et 54 ans, 56 % des personnes de 18 à 34 ans). Inversement, les personnes de 18 à 34 ans ont davantage tendance à dire qu'elles **en savent assez ou beaucoup sur le bien-être des poulets** (44 % des personnes de 18 à 34 ans, 35 % des personnes entre 35 et 54 ans, 33 % des personnes de 55 ans et plus).
- Il n'y a pas de différences significatives selon le niveau d'éducation en termes de ce que les Belges disent savoir sur le bien-être des poulets élevés pour leur viande.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?

	NET : D'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NET : Pas d'accord	Sans opinion
Les poulets sont des êtres sensibles, c.-à-d. qui sont capables de ressentir, de percevoir ou d'éprouver des choses sur le plan subjectif	71 %	29 %	42 %	11 %	4 %	15 %	14 %
Les poulets ne sont pas intelligents	22 %	5 %	18 %	32 %	31 %	63 %	15 %
Les poulets ne ressentent pas la douleur	8 %	3 %	5 %	18 %	64 %	81 %	10 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- Sept Belges sur dix (71 %) sont d'accord pour dire que **les poulets sont des êtres sensibles, c'est-à-dire qu'ils ont la capacité de sentir, de percevoir ou d'expérimenter subjectivement**. Trois Belges sur dix (29 %) sont tout à fait d'accord avec cette affirmation et seulement 15 % en désaccord.
 - Ceux qui disent en savoir assez ou beaucoup sur le bien-être des poulets ont davantage tendance à penser que les poulets sont des êtres sensibles (79 % contre 67 % pour les personnes qui disent en savoir peu ou ne rien savoir sur leur bien-être).
- Trois Belges sur cinq (63 %) ne sont pas d'accord de dire que **les poulets ne sont pas intelligents**, trois sur dix (31 %) ne sont pas du tout d'accord et un sur cinq (22 %) est d'accord.
 - Les adultes plus âgés ont davantage tendance à ne pas être d'accord avec le fait que les poulets ne sont pas intelligents (64 % pour les personnes de 55 ans et plus, 69 % pour les personnes entre 35 et 54 ans, 52 % pour les personnes de 18 à 34 ans).
- Quatre Belges sur cinq (81 %) ne sont pas d'accord sur le fait que **les poulets ne ressentent pas la douleur**, avec près des trois quarts (64 %) pas du tout d'accord et seulement 8 % d'accord.
 - Les adultes plus âgés ont davantage tendance à ne pas être d'accord avec le fait que les poulets ne ressentent pas la douleur (85 % pour les personnes de 55 ans et plus, 82 % pour les personnes entre 35 et 54 ans, 75 % pour les personnes de 18 à 34 ans).

Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils importants pour vous en ce qui concerne l'élevage des poulets destinés à la production de viande ?

	NET : Important	5- Très important	4	3	2	1 - Sans aucune importance	NET : Sans importance
Sont en bonne santé et ne sont pas porteurs de maladies	88 %	72 %	16 %	8 %	2 %	1 %	3 %
Un environnement propre, à l'air non pollué, exempt de maladies et avec une litière propre	87 %	63 %	23 %	10 %	2 %	1 %	3 %
Un environnement adapté permettant aux poulets de se comporter naturellement, avec un accès à la lumière naturelle et suffisamment d'espace pour se déplacer, déployer leurs ailes et chercher de la nourriture	86 %	61 %	26 %	11 %	2 %	1 %	3 %
Sont abattus de façon humaine (c.-à-d. de façon rapide et indolore)	85 %	63 %	22 %	10 %	2 %	3 %	5 %
Un accès à un espace extérieur couvert ou non	83 %	57 %	26 %	13 %	3 %	1 %	4 %
Peuvent profiter de leur vie sans souffrir	82 %	57 %	25 %	13 %	3 %	2 %	5 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- Parmi ces affirmations, les questions liées à la propreté et à l'hygiène sont importantes auprès des Belges : 88 % disent qu'il est important que les poulets **soient en bonne santé et n'aient pas de maladies**, tandis que 87 % estiment qu'il est important que les poulets soient élevés **dans un environnement propre, avec un air non pollué, une litière propre et exempte de maladies**.
 - Les adultes plus âgés ont davantage tendance à dire qu'il est important que les poulets soient en bonne santé et n'aient pas de maladies (c'est le cas pour 95 % des personnes de 55 ans et plus, 88 % des personnes entre 35 et 54 ans, 79 % des personnes de 18 à 34 ans) *et* qu'ils soient élevés dans un environnement propre, avec de l'air non pollué,

une litière propre et exempte de maladies (c'est le cas pour 93 % des personnes de 55 ans et plus, 86 % des personnes entre 35 et 54 ans, 78 % des personnes de 18 à 34 ans).

- Plus de quatre Belges sur cinq (86 %) affirment qu'il est important que les poulets soient élevés dans **un environnement approprié pour se comporter naturellement avec un accès à la lumière naturelle et suffisamment d'espace pour se déplacer, déployer leurs ailes et fourrager.**
 - Les adultes plus âgés ont davantage tendance à dire que c'est important pour eux (92 % des personnes de 55 ans et plus, 87 % des personnes entre 35 et 54 ans, 78 % des personnes de 18 à 34 ans).
- Plus de quatre Belges sur cinq (85 %) affirment qu'il est important que les poulets **soient abattus sans cruauté (c'est-à-dire de manière rapide et indolore).**
 - Les adultes plus âgés ont davantage tendance à dire que c'est important pour eux (c'est le cas pour 92 % des personnes de 55 ans et plus, 84 % des personnes entre 35 et 54 ans, 74 % des personnes de 18 à 34 ans).
- Quatre Belges sur cinq (83 %) affirment qu'il est important que les poulets **aient accès à un espace extérieur couvert ou non couvert.**
 - Les adultes plus âgés ont davantage tendance à dire que c'est important pour eux (c'est le cas de 90 % des personnes de 55 ans et plus, 82 % des personnes entre 35 et 54 ans, 74 % des personnes de 18 à 34 ans).
- Quatre Belges sur cinq (82 %) disent qu'il est important que les poulets **puissent profiter de leur vie sans souffrir.**
 - Les adultes plus âgés ont davantage tendance à dire que c'est important pour eux (c'est le cas pour 88 % des personnes de 55 ans et plus, 82 % des personnes entre 35 et 54 ans, 73 % des personnes de 18 à 34 ans).

À quelle fréquence pensez-vous que les poulets destinés à la production de viande dans des exploitations industrielles dans l'UE sont soumis aux conditions suivantes, le cas échéant ?

	NET : Au moins parfois	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	NET : Rarement /jamais	Sans opinion
Vivent dans des conditions de surpeuplement	87 %	18 %	50 %	19 %	4 %	2 %	6 %	7 %
Sont en mauvaise santé en raison de l'élevage à croissance rapide	82 %	12 %	44 %	26 %	5 %	3 %	8 %	10 %
Sont victimes de mutilations	78 %	8 %	39 %	31 %	6 %	3 %	9 %	13 %
Grandissent dans la même exploitation que celle où ils sont nés	63 %	13 %	27 %	23 %	19 %	4 %	24 %	13 %
Ont accès à un espace extérieur	57 %	8 %	14 %	35 %	29 %	7 %	35 %	7 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- La majorité des Belges estiment que les poulets sont souvent ou parfois soumis à chacune des conditions citées lorsqu'ils sont élevés pour leur viande dans des fermes industrielles.
- Près de neuf Belges sur dix (87 %) pensent que les poulets élevés pour leur viande dans les fermes industrielles **vivent au moins parfois dans des conditions de surpeuplement**, la moitié (50 %) disant qu'ils vivent **souvent** dans des conditions de surpeuplement et presque un sur cinq (18 %) que c'est **toujours** le cas.
- Quatre Belges sur cinq (82 %) pensent que les poulets élevés pour leur viande dans les fermes industrielles **souffrent au moins parfois d'une mauvaise santé due à une croissance rapide**, avec deux personnes sur cinq (44 %) pensant que c'est **souvent** le cas et 8 % pensant que c'est **rarement ou** que ce n'est **jamais** le cas.
 - Les adultes plus âgés ont davantage tendance à dire que les poulets élevés pour leur viande dans les fermes industrielles souffrent souvent d'une mauvaise santé due à une croissance rapide (c'est le cas pour 52 % pour les personnes de 55 ans et plus, 43 % pour les personnes entre 35 et 54 ans, 34 % pour les personnes de 18 à 34 ans).
- Quatre Belges sur cinq (78 %) pensent que les poulets élevés pour leur viande dans les fermes industrielles **subissent au moins parfois des mutilations**. Deux personnes sur cinq (39 %) pensent

qu'ils subissent **souvent** des mutilations et 9 % pensent que c'est **rarement ou** que ce n'est **jamais** le cas.

- Trois Belges sur cinq (63 %) pensent que les poulets élevés pour leur viande dans les fermes industrielles **grandissent au moins parfois dans la ferme où ils sont nés**. Une proportion importante, à savoir un quart (24 %), pense qu'ils grandissent **rarement ou** ne grandissent **jamais** dans la ferme où ils sont nés.
 - Les jeunes adultes ont davantage tendance à dire que les poulets élevés pour leur viande dans les fermes industrielles grandissent **toujours** dans la ferme où ils sont nés (c'est le cas pour 20 % des personnes de 18 à 34 ans, 12 % des personnes entre 35 et 54 ans, 8 % des personnes de 55 ans et plus).
- Deux Belges sur cinq (57 %) pensent que les poulets élevés pour leur viande dans les fermes industrielles **ont accès à un extérieur**, et un tiers (35 %) pense que c'est **rarement ou** que ce n'est **jamais** le cas.
 - Les personnes ayant entre 18 et 34 ans ont davantage tendance à dire que les poulets élevés pour leur viande dans les fermes industrielles ont **toujours** accès à l'extérieur (c'est le cas pour 14 % des personnes entre 18 à 34 ans, 8 % des personnes entre 35 et 54 ans et 4 % des personnes de 55 ans et plus).
- Les Belges qui disent en savoir assez ou beaucoup sur le bien-être des poulets ont davantage tendance à penser que les poulets élevés pour leur viande dans les fermes industrielles :
 - **vivent toujours dans des conditions de surpeuplement** (24 % contre 15 %);
 - **grandissent toujours dans la ferme où ils sont nés** (18 % contre 10 %);
 - **ont toujours un accès à l'extérieur** (13 % contre 6 %);
 - **souffrent toujours d'une mauvaise santé due à une croissance rapide** (17 % contre 8 %);
 - **subissent toujours des mutilations** (15 % contre 5 %).
- Entre 7 % et 13 % des Belges déclarent être **«sans opinion»** quant au fait si les poulets sont soumis à chacune des conditions citées lorsqu'ils sont élevés pour leur viande dans des élevages industriels.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non pour dire que le bien-être des poulets destinés à la production de viande devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement ?

	%
NET : D'accord	85 %
Tout à fait d'accord	51 %
Plutôt d'accord	33 %
Plutôt pas d'accord	7 %
Pas du tout d'accord	2 %
NET : Pas d'accord	8 %
Sans opinion	7 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- Plus de quatre Belges sur cinq (85 %) sont d'accord pour dire que **le bien-être des poulets élevés pour leur viande devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement**, la moitié (51 %) étant fortement d'accord.
- Les adultes plus âgés ont davantage tendance à soutenir que le bien-être des poulets élevés pour leur viande devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement (c'est le cas pour 91 % des personnes de 55 ans et plus, 83 % des personnes entre 35 et 54 ans, 76 % des personnes de 18 à 34 ans).
- Les personnes interrogées ayant dit en savoir assez ou beaucoup sur le bien-être des poulets ont davantage tendance à dire que le bien-être des poulets élevés pour leur viande devrait être mieux protégé que maintenant (90 % contre 82 %).

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non pour dire que le gouvernement devrait améliorer les lois régissant les normes de bien-être des poulets destinés à la production de viande ?

	%
NET : D'accord	81 %
Tout à fait d'accord	47 %
Plutôt d'accord	35 %
Plutôt pas d'accord	7 %
Pas du tout d'accord	3 %
NET : Pas d'accord	10 %
Sans opinion	9 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- Quatre Belges sur cinq (81 %) **sont d'accord** pour dire que le gouvernement devrait améliorer les lois fixant les normes de bien-être des poulets élevés pour leur viande.
 - Les personnes plus âgées ont davantage tendance à être d'accord (c'est le cas pour 86 % des personnes de 55 ans et plus, 84 % des personnes entre 35 et 54 ans, 71 % des personnes de 18 à 34 ans).
- Près de la moitié des Belges (47 %) **sont fortement d'accord** pour dire que le gouvernement devrait améliorer les lois fixant les normes de bien-être des poulets élevés pour leur viande.
 - Ce chiffre est également plus élevé auprès des personnes plus âgées que chez les plus jeunes (52 % pour les personnes de 55 ans et plus, 49 % pour les personnes entre 35 et 54 ans, 37 % pour les personnes de 18 à 34 ans).
 - Ceux qui disent en savoir assez ou beaucoup sur le bien-être des poulets élevés pour leur viande dans l'UE sont 10 points de pourcentage plus susceptibles d'être fortement d'accord que ceux qui en savent peu ou pas du tout (53 % contre 43 %).

Selon vous, parmi les propositions suivantes, quelles devraient être les priorités du gouvernement en vue d'améliorer les normes de bien-être des poulets destinés à la production de viande ? Vous avez indiqué que les réponses suivantes devraient être les priorités du gouvernement en vue d'améliorer les normes de bien-être des poulets destinés à la production de viande. Pourriez-vous classer celles-ci en fonction de l'importance que vous attachez à chacune ?

	En priorité absolue	Parmi les trois principales priorités
Établir des normes juridiques plus strictes concernant l'élevage des poulets destinés à la production de viande (p. ex. limiter le surpeuplement, garantir un accès à l'extérieur, abattage rapide et indolore)	46 %	56 %
Assurer un revenu équitable aux éleveurs	21 %	37 %
Établir des normes de sécurité alimentaire plus strictes	12 %	30 %
Établir des normes environnementales plus strictes concernant l'élevage des poulets destinés à la production de viande	11 %	29 %
Aucune de ces réponses	2 %	2 %
Sans opinion	9 %	9 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- La moitié des Belges affirment que **l'établissement de normes légales plus strictes en matière de bien-être** (par exemple, limiter le surpeuplement, garantir l'accès à un extérieur, procéder à un abattage rapide et indolore) **devrait être la priorité absolue** (46 %) ou **l'une des trois principales priorités** (56 %) **du gouvernement pour améliorer le bien-être des poulets élevés pour leur viande.**
 - Les adultes plus âgés ont davantage tendance à dire que l'établissement de normes légales plus strictes en matière de bien-être devrait être **l'une des trois principales priorités** du gouvernement (c'est le cas pour 62 % des personnes de 55 ans et plus, 56 % des personnes entre 35 et 54 ans, 47 % des personnes de 18 à 34 ans) afin d'améliorer les normes de bien-être des poulets élevés pour leur viande.
 - Ceux qui ont fait des études supérieures ont davantage tendance à dire que l'établissement de normes légales plus strictes en matière de bien-être devrait être **l'une des trois principales priorités** du gouvernement (63 % contre 53 % pour ceux qui n'ont pas fait d'études supérieures).
- Plus d'un tiers (37 %) des personnes interrogées affirment que la garantie d'un revenu équitable pour les agriculteurs devrait être **l'une des trois principales priorités** du gouvernement pour améliorer les normes de bien-être des poulets élevés pour leur viande. Les adultes de 55 ans et plus ont davantage tendance à penser cela que ceux de 18 à 34 ans (41 % contre 31 %).
- Trois Belges sur dix (30 %) affirment que **l'établissement de normes de sécurité alimentaire plus strictes** devrait être **l'une des trois principales priorités** du gouvernement pour améliorer les normes de bien-être des poulets élevés pour leur viande.

- Une proportion plus faible de Belges, soit un sur dix (11 %), affirme que **l'établissement de normes environnementales plus strictes** devrait être la priorité absolue du gouvernement lorsqu'il s'agit d'améliorer les normes de bien-être des poulets élevés pour leur viande. Toutefois, trois Belges sur dix (29 %) affirment qu'il devrait s'agir d'une des trois principales priorités du gouvernement.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non pour dire que l'étiquetage des poulets vendus dans l'UE devrait comporter des informations sur les normes de bien-être relatives à leurs conditions d'élevage ?

	%
NET : D'accord	81 %
Tout à fait d'accord	47 %
Plutôt d'accord	34 %
Plutôt pas d'accord	8 %
Pas du tout d'accord	2 %
NET : Pas d'accord	10 %
Sans opinion	9 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- Quatre Belges sur cinq (81 %) sont d'accord pour dire que **le poulet vendu dans l'UE devrait être étiqueté avec des informations sur les normes de bien-être auxquelles il a été élevé**, et près de la moitié (47 %) sont tout à fait d'accord.
- Les adultes plus âgés ont davantage tendance à être d'accord (88 % des personnes de 55 ans et plus, 82 % des personnes entre 35 et 54 ans, 68 % des personnes de 18 à 34 ans) et à être tout à fait d'accord (c'est le cas pour 56 % des personnes de 55 ans et plus, 44 % des personnes entre 35 et 54 ans, 36 % des personnes de 18 à 34 ans).

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non pour dire que l'étiquetage des poulets vendus dans l'UE devrait mentionner le pays d'origine ?

	%
NET : D'accord	83 %
Tout à fait d'accord	53 %
Plutôt d'accord	30 %
Plutôt pas d'accord	7 %
Pas du tout d'accord	2 %
NET : Pas d'accord	8 %
Sans opinion	8 %

Base : Toutes les personnes interrogées (n=1 023)

- Quatre Belges sur cinq (83 %) sont d'accord pour que **le poulet soit étiqueté par pays d'origine**, la moitié (53 %) étant tout à fait d'accord.
- Les adultes plus âgés ont davantage tendance à être d'accord pour que le poulet soit étiqueté par pays d'origine (c'est le cas pour 91 % des personnes de 55 ans et plus, 85 % des personnes entre 35 et 54 ans, 69 % des personnes de 18 à 34 ans).
- Ceux qui ont fait des études supérieures ont davantage tendance à être d'accord (88 % contre 83 % pour ceux qui n'ont pas fait d'études supérieures). Toutefois, les deux groupes démographiques restent largement en faveur d'un étiquetage par pays d'origine.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS :

Kate Hawkins

Consultante

Kate.Hawkins@comresglobal.com

+44 (0)20 7871 8665

Emma McKay

Research Team Leader

Emma.McKay@comresglobal.com

+44 (0)20 7871 8666



WWW.COMRESGLOBAL.COM

LONDON

Four Millbank
London
SW1P 3JA

T: +44 (0)20 7871 8660

F: +44 (0)20 7799 2391

E: info@comresglobal.com

BRUSSELS

Rond Point Schuman 6
Box5, 1040
Bruxelles

T: +32 (0)2 234 63 82

F: +32 (0)2 234 79 11

E: info@comres.eu.com

SHANGHAI

51/F Raffles City
No.268 Xi Zang Middle Rd
HuangPu District Shanghai
200001 China

T: +86 (0)21 2312 7674

E: info@comresglobal.com